

HÉLÈNE COLLETTE

CHATONS

AUDACIEUX

S'ABSTENIR!



ÉDITIONS FÉLINES

HÉLÈNE COLLETTE

Chatons audacieux s'abstenir!

roman

Éditions Félines, ©2020

ISBN 978-2-9819079-3-6

1 – Un accident fatal

Le bruit assourdissant du freinage de pneus sur une chaussée glacée brise le silence du village endormi. C'est une nuit froide, comme il s'en est rarement vu dans la région. Durant la journée, une pluie a balayé tous les flocons de neige tombés la veille. Mais en soirée, la température a chuté brusquement, givrant tout ce qui se trouvait sur son passage. De la glace noire recouvre donc cette route obligeant les conducteurs à être prudents. Tous les villageois le savent, cette courbe jouit d'une mauvaise réputation lorsque la température n'est pas clémente. Surtout qu'à cette heure tardive, elle est très mal éclairée. Il y a aussi les chevreuils qui choisissent fréquemment cet endroit pour traverser leur territoire et ce, à toute heure du jour et de la nuit. Assurément, le conducteur ne connaît pas la région.

La portière gauche du véhicule s'ouvre et un jeune homme en sort rapidement. Il a voulu éviter un animal qui traversait la route. Mais il n'a pas réussi à freiner à temps. C'est triste. Il laisse les phares allumés afin d'y voir

plus clair. L'animal est couché sur le sol, inerte. C'est un chat ou une chatte. Il ne sait comment faire la différence. Les rafales de vent soulèvent sa fourrure sans toutefois le déplacer. Il ou elle ne semble pas respirer. La bête demeure immobile et ses yeux sont fermés. Le conducteur regarde autour de lui et voit qu'une lumière vient de s'allumer sur le balcon d'une maison située à proximité.

Alerté par le bruit, le vétérinaire sort précipitamment de chez lui. Il marche rapidement et cherche du regard les passagers pour s'assurer qu'ils ne sont pas blessés. À première vue il semble n'y avoir qu'une seule personne, immobile devant le véhicule. Il s'approche du lieu de l'accident tout en cherchant la victime pour la soulager de ses souffrances, le cas échéant.

Mais il n'y a aucune carcasse en vue et d'autres véhicules ne sont pas impliqués dans la collision. Il constate que le conducteur, nerveux, tourne maintenant autour d'un petit animal inerte sur le sol. Après s'être poliment rassuré sur son état de santé, le vétérinaire se penche pour prendre son pouls. Ce n'est qu'à ce moment qu'il reconnaît Charlotte. Une jeune chatte venue instinctivement accoucher

chez lui il y a de cela deux semaines. Elle est malheureusement décédée, mais il ausculte distraitement chacun de ses membres. Puis, il la prend doucement dans ses bras afin de la ramener à la maison.

Pendant ce temps, le conducteur retrouve tranquillement ses esprits. Voyant que le vétérinaire semble connaître l'animal, il formule maladroitement quelques excuses et retourne penaud dans son véhicule, toujours en marche. Il est six heures du matin. Les chemins sont certainement dangereux. Le vétérinaire réfléchit quelques instants et demande au jeune homme :

- Prévoyez-vous être bientôt arrivé à destination?

- Pour être franc, je ne sais pas. Les panneaux indicateurs situés à quelques endroits sur la route sont rendus illisibles en raison de la glace et de la neige accumulée. Je me dirige vers le Domaine Le Chatillon où j'ai rendez-vous avec le propriétaire à sept heures ce matin, précise le jeune homme.

- Alors venez prendre un café à la maison en attendant que le jour pointe

à l'horizon et que les services municipaux aient rendu les routes plus praticables. Stationnez-vous derrière mon véhicule, je vous rejoins dans un instant.

Le vétérinaire, tenant toujours le corps de Charlotte dans ses bras, se dirige tant bien que mal vers une remise. Les vents sont toujours cinglants et la neige a repris. Arrivé à destination, il entre et prend un transporteur rangé sur une étagère. Il y glisse le corps encore chaud de Charlotte et le remet sur l'étagère. Il l'apportera au crématorium pour animaux plus tard aujourd'hui, pense-t-il distraitement.

Après avoir refermé la porte de la remise, il invite le jeune homme à le précéder à l'intérieur de la maison. Prudent, il s'informe s'il est allergique aux chats. Comme ce n'est heureusement pas le cas, il lui montre d'un geste spontané ses quatre mousquetaires. Des chatons âgés seulement de deux semaines et dont Charlotte, la mère, vient tout juste d'être victime d'un accident malheureux.

Le jeune homme se montre navré et explique qu'il a vu cette pauvre chatte à la

dernière minute. Il a freiné mais la chaussée glacée l'a empêché de stopper le véhicule à temps pour l'éviter. Il regarde tristement les chatons endormis, collés les uns sur les autres dans un panier d'apparence beaucoup trop grand pour eux. Réveillé par la présence des deux hommes, Smoky lève la tête. Ses yeux sont toujours fermés. Mais il tente tant bien que mal de marcher par-dessus ses frères afin de rejoindre les deux hommes dans la cuisine.

Amusé, Antony le prend spontanément dans ses bras. Il tend ensuite la main au vétérinaire pour se présenter et le remercier de son hospitalité. Selon ses dires, il travaille pour une firme spécialisée dans la fabrication, la vente et la distribution de ripe de bois pour les stalles de chevaux. Subitement intéressé, le vétérinaire prépare du café, tout en questionnant le jeune homme sur les propriétés de la ripe. La clientèle de la clinique vétérinaire étant composée de « gros » animaux et ayant lui-même quelques chevaux, il est curieux d'en savoir plus sur les propriétés de ce produit.

Le temps file tout de même assez rapidement, car les deux hommes ont

beaucoup de points en commun. À sept heures le vétérinaire contacte le propriétaire du Domaine Le Chatillon, monsieur Renato, pour l'aviser du retard probable du jeune homme en raison des conditions routières. Puis il prépare un petit déjeuner pour lui et son invité.

À partir de huit heures, les employés municipaux ont débuté l'entretien des rues et des routes afin qu'elles soient praticables et sans danger. Antony remet son manteau et quitte après avoir communiqué ses coordonnées à son hôte.

Le Domaine Le Chatillon est depuis longtemps sur sa liste de clients potentiels. Mais la secrétaire, une femme autoritaire et contrôlante, a toujours bloqué ses appels. Jusqu'au jour où un collègue de travail lui a communiqué le numéro du mobile de monsieur Renato. En parlant directement avec celui-ci, il a obtenu un rendez-vous afin de lui présenter ses produits.

Pour s'y rendre sans faire de détours inutiles, Antony suit à la lettre les indications reçues de Michael, le vétérinaire. Celui-ci lui dit avoir quatre chevaux dont deux, parmi eux, sont handicapés. Durant la période

hivernale, ses chevaux sont mis en pension au Domaine Le Chatillon. Il connaît donc le propriétaire, depuis plusieurs années.

Après quelques minutes, il voit l'enseigne sur le bord de la route. Il s'engage donc sans hésiter sur le chemin menant à l'écurie. Au bout de quelques mètres, il entend une décharge de fusil. Ces balles me sont-elles destinées? se demande Antony avec une crainte soudaine.

En regardant autour de lui, il aperçoit une femme debout sur le palier et tenant un fusil en joue. Mieux vaut être prudent car il doit s'agir de la secrétaire. Antony stationne le véhicule, prend ses échantillons de produits dans le coffre arrière et se dirige vers l'écurie. Il sent qu'il est suivi du regard par « Madame », mais poursuit tout de même son chemin.

La détonation du coup de feu a évidemment attiré l'attention de monsieur Renato qu'il rejoint près de la porte de l'écurie. Fort accueillant, celui-ci mentionne qu'ils ont été victimes de vols et de vandalisme au cours des derniers jours et que son épouse a pris les grands moyens pour faire fuir les coupables. Se montrant

compréhensif, Antony réoriente plutôt la conversation sur la beauté, la propreté et la convivialité de l'écurie. Fier d'entendre ces commentaires élogieux, le propriétaire des lieux mentionne que ce petit « château » exige quotidiennement beaucoup de travail.

Les deux hommes effectuent une visite complète des deux étages de l'écurie. Les stalles des chevaux se trouvent au rez-de-chaussée. Alors que l'inventaire de ripe et de balles de foin est entreposé à l'étage supérieur. Quelques chutes, stratégiquement positionnées, permettent au responsable de l'entretien de l'écurie d'alimenter plus aisément les stalles des chevaux.

Une belle complicité s'installe rapidement entre les deux hommes. Impressionné par les caractéristiques de la litière de ripe de bois vendue par Antony, monsieur Renato mettra à l'essai les échantillons reçus et recontactera Antony dans quatre semaines pour lui formuler ses commentaires.

Une première rencontre fort prometteuse, se dit Antony en regagnant son véhicule. Il marche rapidement en surveillant la présence de « Madame » aux alentours. Il range sa mallette dans le coffre arrière, s'assoie dans

le véhicule et démarre le moteur. Après avoir roulé sur quelques mètres, il constate avec stupéfaction que le pneu avant droit de son véhicule est crevé, l'empêchant d'aller plus loin.

Il gare le véhicule et sort en pestant contre la température froide et venteuse de la région. En jetant un regard vers la maison principale du domaine, il repère « Madame » derrière une fenêtre avec un sourire narquois. Peiné, il se demande si elle est réellement l'auteur de cette crevaison.

Pour lire la suite, veuillez
vous procurer la version
complète sur notre site
EditionsFelines.com.